



C'est une affaire qui fait grand bruit dans les réseaux sociaux.

Les éléments de gendarmerie nationale sont accusés d'avoir diffusé sur les réseaux sociaux une vidéo des hommes et femmes surpris dans une scène de partouze.

« Ce que l'on sait déjà c'est que ces hommes et ces femmes ont été arrêtés par la gendarmerie de Bonamoussadi dans la nuit de samedi à dimanche aux alentours de minuit.

Il s'agissait d'une rencontre sexe organisée à Bonamoussadi à proximité du parcours Vita. Les hommes et femmes sont arrivés samedi après avoir accepté l'invitation à travers un groupe WhatsApp.

Quand ils (elles) sont arrivés, ils se sont mis à boire de l'alcool et à fumer. Cependant parmi eux se trouve un indic qui ne buvait pas et ne fumait pas. C'est au moment où le groupe s'apprête à passer à la phase 2 de la soirée que les gendarmes débarquent.

Les gendarmes dont certains étaient en civil et dans des voitures banalisés demandent à ces hommes et femmes de se déshabiller. Puis se mettent à les filmer Par la suite ils sont tous amenés à la brigade de bonamoussadi où ils vont passer la nuit de samedi à dimanche.

Dimanche matin, les gendarmes posent leurs conditions: 20000 fcfa pour libérer les femmes et 100000 Fcfa pour libérer les garçons. Les personnes arrêtées s'y opposent. Car ce sont tous des adultes. Elles sont menacées par les gendarmes.

Au final, ils seront libérés lundi entre 16h et 17h après avoir payés 100000 fcfa pour les filles et 300000 fcfa pour les garçons.

Cependant, les gendarmes s'engagent à ne pas diffuser les vidéos. Car ce sont des gendarmes qui filmaient l'arrestation. Moins de 24h après la vidéo s'est rétro sur les réseaux sociaux », raconte le lanceur d'alertes Boris Bertolt.